

# PLATONOV



d'après Anton Tchekhov

mise en scène : Mathias Brossard



## SOMMAIRE

Distribution	3
Résumé	4
Genèse du projet	6
Intentions de mise en scène	9
Fiction et sous-fiction	9
Singularités des espaces	9
Intégrale	10
Ecologie théâtrale	10
Déplacer l'endroit de la représentation	11
Diffusion en épisodes	11
Biographies de l'équipe	13
Contacts	19

Texte	Anton Tchekhov
Traduction	Françoise Morvan et André Markowicz
Mise en scène	Mathias Brossard
Jeu	Romain Daroles Robin Dupuis Judith Goudal Cécile Goussard Magali Heu Arnaud Huguenin Lara Khattabi Jonas Lambelet Chloë Lombard Loïc Le Manac'h Adrien Mani Mélina Martin Alexandre Ménéxiadis Leon David Salazar Margot Van Hove
Musique	Alexandre Ménéxiadis
Régie et logistique	Robin Dupuis
Régie générale	<i>en cours</i>
Administration et diffusion	Marianne Aguado
Production	La Filiale Fantôme



## Résumé de la pièce

Anna Petrovna, jeune veuve, invite chaque été un groupe d'ami-es chez elle dans sa maison de campagne. Cet été, iels ne le savent pas encore mais c'est leur dernier été ensemble : le domaine va être vendu pour éponger d'anciennes dettes et le groupe va éclater.

Un personnage se distingue et précipite la fin de ce monde : Platonov, aristocrate trentenaire déchu, dont le regard acerbe lui vaut admiration et crainte, et qui mènera à leur perte les différent-es acteur-trices de cette pièce, lui compris.

Aux bavardages et autres plaisanteries qui animent de prime abord cette petite communauté, succèdent vite les soûleries et les scandales, les séductions et les regrets avant que ne survienne, presque par hasard, la mort.

Il y est question d'amitié farouche, d'amour et de désir, de fidélité et d'empêchement, de manque de caractère et de rêve de changement.

A grands renforts de personnages secondaires, ne craignant ni les détours, ni les impasses, cette vaste pièce s'applique à peindre le portrait d'une jeune société russe qui ne sait comment se dépêtrer de l'héritage impossible du monde légué par leurs pères.



« Cette première pièce de Tchekhov est à tous égards une œuvre inaugurale, une œuvre de précurseur : précisément parce qu'elle est première, elle opère comme révélatrice – de l'œuvre à venir, comme du théâtre à venir, et du changement social qu'elle montre tacitement nécessaire. La folie de Platonov vaut pour condamnation d'un monde : elle est, à elle seule, une expression d'un état prérévolutionnaire. »

Françoise Morvan, « D'un échec l'autre » préface de  
*Platonov*

# Genèse du projet

## UNE LANGUE

C'est en 2010 que se noue ma première rencontre décisive avec *Platonov*. Alors jeune étudiant, je découvre la pièce dans un petit théâtre de l'est parisien et l'une des choses qui me marquera le plus, reste le naturel avec lequel les acteur-trices échangeaient et qui me laissa l'impression qu'ils improvisaient leur texte.

Je me suis aussitôt plongé dans la lecture de l'œuvre et le second choc fut plus fort encore : c'était bien la langue de Tchekhov que j'avais entendue, une langue sculptée au plus près de l'oralité, qui semblait si brute et si vraie. La puissance de cette langue, les thèmes abordés et la forme même que prenait la pièce m'en firent tomber littéralement amoureux. L'envie de m'attaquer à ce massif démesuré (350 pages), à ce « *brouillon absolu* » comme l'appelle Françoise Morvan dans la préface de sa traduction, a alors commencé à m'animer. Son exubérance, sa durée indécente et vertigineuse, ses maladresses et fausses pistes, tout comme ses nombreux coups d'éclats me fascinaient.

## UNE EQUIPE

A la fin de ma formation de comédien à la Manufacture à Lausanne en 2015, l'envie de développer une aventure collective de jeu était forte et je n'étais pas le seul à la porter. Trouver le moyen de partager à nouveau la scène avec une distribution aussi importante que nous l'avions connue dans nos promotions de 15 ou 16 élèves nous habitait avec un certain nombre de mes camarades.

De telles distributions étant rares dans le monde professionnel que nous rejoignons, il s'imposait de bâtir nous-mêmes les conditions d'apparition de ce théâtre fait par et pour des comédien-nes, un théâtre porté essentiellement par le plaisir de jouer ensemble. *Platonov*, pièce éminemment chorale (22 personnages au total), et qui narre les aventures d'un groupe d'ami-es, m'apparut idéale pour répondre à ce besoin.

## PLEIN AIR

Lors des Projets d'été 2015 de la Manufacture, nous avons décidé de mener une première expérience de ce type. Loïc Le Manac'h et Margot Van Hove nous ont proposés d'adapter le *Maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov. Intitulée *Et il me fallut dormir avec la lumière* la pièce fut créée et jouée en extérieur sur le parking de l'école à Malley.

Cette expérience nous fit découvrir les codes et les possibles d'un théâtre dit *in situ*, à même le goudron et les murs des immeubles environnants.

La dimension inédite des espaces que nous avons investis, les nouveaux modes de jeu qu'ils ont généré, l'engagement physique que cela demandait, nous parurent propices au déploiement de ce théâtre dont nous rêvions : grands espaces, distribution importante et textes démesurés.

## UNE FORÊT

La forêt est un élément récurrent de l'écriture de Tchekhov, de *Oncle Vania* (dont le premier titre fut *L'Homme des bois*) à *La Cerisaie*, en passant par un grand nombre de ses nouvelles. L'aspect campagnard et provincial de *Platonov* était un des nombreux éléments qui m'avaient séduit. Ayant grandi dans les Cévennes, dans un hameau d'à peine 15 habitants, au cœur d'une nature rigoureuse, j'y retrouvais une image connue et inspirante. C'est ainsi qu'est née la proposition de créer la pièce au cœur d'une forêt. Prenant le contre-pied de cette première expérience très urbaine à Lausanne en poursuivant nos recherches *in situ* en pleine nature.

## SLOW THEATER

Réfléchissant collectivement au moyen d'inventer un autre mode de création, loin du flot cadencé des productions dans lesquelles nous évoluons en Suisse Romande, il nous est apparu qu'outre un espace, il nous fallait du temps. Un temps long pour vivre et chercher ensemble, affirmer nos désirs et singularités, inventer notre théâtre.

De l'été 2016 à l'été 2020, j'ai proposé à ces camarades qui allaient devenir l'ensemble qui compose aujourd'hui la distribution de *Platonov*, de se réunir une fois par an dans une hêtraie de mon village natal, dans le sud de la Lozère, pour une série de courts workshops « grandeur nature ».

Année après année, nous avons nourri notre connaissance mutuelle, affiné notre savoir-faire de jeu en commun et affûté nos outils théâtraux liés au *in situ* : hors-champ toujours visible, utilisation de la profondeur, des reliefs et des différentes hauteurs, simultanéité des actions, échos, possibilité de faire théâtre de tout (arbre, rivière, vue plongeante sur la vallée...), poésie des imprévus et autres surprises (branche qui cède soudain, orage, apparition d'un animal, d'un groupe de promeneur-ses, sons inattendus).

A l'image du mouvement de la Slow Food, qui vise à établir des rapports clairs entre plaisir de manger et autres manière de produire les aliments (moins intensives, plus respectueuses de l'environnement), on pourrait définir notre démarche comme une sorte de « Slow Theater ». Un théâtre qui revendique le besoin de prendre son temps, d'étaler ses recherches sur plusieurs années, qui s'intéresse aux rapports de l'acteur-trice avec son environnement, et qui cherche à laisser le moins de traces possibles de son passage dans les espaces naturels qu'il investit.

Cette recherche préalable réunissant toujours la même équipe sur plusieurs années, a contribué à faire émerger une véritable aventure de troupe. Le désir est aujourd'hui ardent de créer *Platonov* et de partir à la rencontre des forêts et du public de Suisse Romande où nous vivons et travaillons toute l'année, tout comme de revenir en Lozère où s'est forgée la genèse de ce projet.





Eté 2017, l'équipe presque au complet



# Intentions de mise en scène

## FICTION ET SOUS FICTION

L'approche dramaturgique de *Platonov* se fera sur 2 niveaux. Il y aura la pièce de Tchekhov dont le texte sera donné dans sa quasi-intégralité. Mais j'aimerais aussi intégrer une autre fiction qui se rapprochera de la réalité de l'équipe d'acteurs-trices tout en étant légèrement décalée.

Ainsi, cette sous-fiction racontera, en pointillé, l'aventure d'une équipe de comédien-nes plus ou moins préparé-es, réuni-es par une metteure en scène pour interpréter *Platonov* de Tchekhov dont ils feront mine d'improviser les péripéties. Se nourrissant largement de leur expérience personnelle de groupe, ils feront déteindre de plus en plus leur vie sur la fiction, à moins que ce ne soit l'inverse.

Cette seconde fiction permettra aux comédien-nes de jouer à jouer et de toujours avoir deux niveaux d'adresses possibles, que ce soit entre eux ou en direction du public.

L'histoire se précipitant de plus en plus vers la tragédie, certain-es acteurs-trices voudront quitter le navire, arrêter le drame avant qu'il ne bascule, revenir à la vie réelle. Mais il sera trop tard, d'autres ayant irrémédiablement épousé le destin de leur personnage jusqu'à en oublier même leur condition d'interprètes. Il ne restera plus alors, même aux plus lucides, qu'à replonger dans cette fiction, seul moyen de finir ensemble.

## SINGULARITÉ DES ESPACES

Chaque acte de la pièce se jouera dans un espace différent, emmenant ainsi le public dans une légère itinérance à travers la forêt que nous aurons choisie. C'est donc 4 lieux avec des typologies différentes (rivière, vue dégagée, pente, clairière), dans un espace relativement restreint (le public doit pouvoir se déplacer facilement à pied de l'un à l'autre) qu'il me faudra sélectionner lors des repérages préparatoires à la création.

S'il me revient de choisir quel recoin exact de la forêt va accueillir tel acte et surtout de déterminer le cadrage que nous offrirons aux yeux des spectateur-trices, il ne m'est pas permis de déplacer un rocher ou d'aplanir un relief ! Mais cette contrainte s'est révélée profondément enrichissante pour mon travail de mise en scène et pour l'inventivité et le concret du jeu lors des différents laboratoires préliminaires. Et je compte bien me servir de ces contraintes, qui varieront pour chaque lieu de représentation, afin d'aller encore plus loin dans le traitement de la pièce.

Indubitablement, ces lieux sont moteurs et acteurs de l'intrigue autant que les interprètes et ce ne sera donc pas la même chose de découvrir *Platonov* dans une forêt valaisanne, genevoise, lozérienne ou vaudoise. Chaque lieu apportera sa propre singularité et viendra nourrir la dramaturgie du spectacle que nous présenterons. D'où la nécessité de pouvoir répéter plusieurs jours sur chaque lieux de représentation, ou devrais-je dire de nouvelle création, afin de se laisser imprégner et inspirer par l'ambiance et la nature de chaque forêt.

## INTÉGRALE

L'intégralité de la pièce de Tchekhov qui a été publiée à l'occasion de la nouvelle traduction du texte par Françoise Morvan et André Markowicz est déjà d'une taille assez colossale. L'itinérance du public requise entre chaque acte pour passer d'un espace à un autre de la même forêt allongera encore la durée de jeu. Cette durée longue est un des éléments constitutifs de notre adaptation. *Platonov* est la première pièce de Tchekhov, jamais montée de son vivant, et qui dérangeait justement par sa forme trop prolixe, trop violente, trop longue. Forme qui fait pour moi tout son attrait aujourd'hui.

Eprouver cette durée avec le public, cela participe à cette expérience que j'aimerais totale, immersive. L'intégrale de *Platonov* se veut une aventure théâtrale où ce qui compte est avant tout le temps passé ensemble, les lieux atypiques dans lesquels ce temps se passe, et les visages, les corps, les voix des comédien-ne-s avec qui une familiarité se crée à mesure que la représentation avance. Le spectacle n'est pas au service seulement d'un discours mais au service d'une expérience qui est vécue en commun par les spectateurs-trices et les comédien-nes.

A l'heure du théâtre en réalité virtuelle, je voudrais proposer une immersion low-tech qui va à contre-courant de la vitesse de l'époque et de la dictature de l'instant. D'une certaine manière, je voudrais inviter les spectateurs-trices à entrer avec nous dans une parenthèse suspendue (ce qu'est toujours le théâtre) mais qui les emmènerait bel et bien ailleurs et le temps d'un réel week-end.

L'intégrale du spectacle se déroulera sur 2 journées : les actes I et II seront présentés l'après-midi et en début de soirée du 1<sup>er</sup> jour, les actes III et IV la matinée du 2<sup>e</sup> jour, pour un total avoisinant les 12h. Cette durée conséquente comprend les différents déplacements du public pour atteindre les lieux de chaque acte (déplacements qui feront partie de l'intrigue), ainsi que les différents entractes où nous partagerons avec eux un apéritif.

Par ces moments d'échanges avec le public dans lesquels les interprètes seront présents, comme par le fait de leur proposer deux journées de théâtre au lieu d'une seule très longue, je voudrais créer une authentique expérience de vie au cœur de la forêt, à l'écart des impératifs et autres sirènes du quotidien.

Tout juste sortis de ce confinement inédit lié à l'épidémie de Covid 19, il m'apparaît important d'affirmer ainsi ce qui fait pour moi l'essence du théâtre : réunir un certain nombre de personnes pour vivre, partager et ressentir des émotions ensemble.

## ÉCOLOGIE THÉÂTRALE

Nous chercherons à être le plus léger possible en termes d'infrastructures techniques afin de diminuer au maximum l'impact de notre venue et de celle du public sur les espaces naturels que nous investirons.

Nous nous passerons par exemple d'électricité, préférant s'éclairer à la seule lumière changeante du soleil. La musique du spectacle sera interprétée en direct et en acoustique. L'absence de scénographie additionnelle aux espaces choisis participera également à cette volonté de légèreté dans notre implantation.

Je souhaite travailler avec une scénographe et une architecte afin de concevoir une sorte de jardin mobile qui pourrait être démonté et remonté dans différents espaces avec facilité. Cette recherche doit encore être menée pour définir quels type de

matériaux et de structures seraient nécessaires.

Toutes les autres questions logistiques seront guidées par cette volonté de limiter au maximum notre empreinte et ainsi de nous rendre plus proches de cette nature dont nous voulons faire théâtre.

## DÉPLACER L'ENDROIT DE LA REPRÉSENTATION

Sortir le public du théâtre et l'emmener ailleurs répond au désir de lui faire découvrir des lieux insoupçonnés à proximité de chez lui, de l'inviter à renouveler son regard sur des espaces qui se cachent parfois aux portes de la ville.

Jouer hors du théâtre est aussi un moyen pour nous d'opérer une véritable médiation : aller à la rencontre de nouveaux publics, de nouvelles zones qui ne bénéficient potentiellement pas de représentations de proximité.

Lors des répétitions sur place, les habitant-es du quartier, les promeneur-euses, joggeur-euses, familles que nous croiserons inévitablement seront peut-être intrigué-es et pourront nous rejoindre pour le temps d'une représentation. Les répétitions devenant par ce biais un premier moyen de médiation et de promotion du spectacle.

D'autres projets *in situ* que j'ai déjà pu mener (ou sur lequel j'étais interprète), m'ont permis de réaliser à quel point ces représentations extérieures favorisent la venue de personnes non habitué-es au théâtre et qui se sentent moins intimidé-es et plus libres que face à l'institution de la salle de spectacle.

## DIFFUSION EN ÉPISODE

L'intégrale de la pièce sur 2 journées est la forme que nous privilégions afin de faire vivre au public l'expérience que je décrivais plus haut. Néanmoins soucieux-ses d'être ouvert-es à d'autres spectateur-trices qui ne pourraient nous consacrer leur week-end, nous proposerons aussi le spectacle sous forme de 4 épisodes qui pourront être présentés en semaine.

Ces épisodes ne seront pas seulement des tronçons de l'intégrale, ils nécessiteront une adaptation pour les rendre quasiment autonomes et compréhensibles pour des personnes qui ne nous rejoindraient qu'un seul soir. Par exemple : résumé des épisodes précédents, coupes de certaines scènes qui n'ont de sens que dans la durée, jeu entre les deux niveaux de fiction prenant en compte cet impératif d'épisodes...

Cette solution permettra d'augmenter le nombre de représentations que nous pourrons donner pour chaque théâtre. Et nous espérons que cela donnera lieu à une fidélité du public qui reviendrait chaque soir suivre les épisodes suivants, à l'instar d'une série théâtrale.

On peut aussi imaginer à l'avenir, selon les types de structures qui nous accueilleront et leurs besoins spécifiques, une diffusion uniquement par épisodes.





## Biographies de l'équipe



Né en 1989, **Mathias Brossard** est metteur en scène et comédien. Il se forme au jeu d'abord à Paris au sein de l'École Charles Dullin tout en poursuivant en parallèle un cursus de philosophie à l'université Paris 8. Puis il intègre La Manufacture à Lausanne où il achève en 2015 son Bachelor de comédien.

A sa sortie, il se tourne également vers la mise en scène en assistant Denis Maillefer, Nicolas Stemann, François Gremaud et Jean-Louis Johannides, ainsi qu'en développant ses premières créations.

Il cofonde en 2014 **La Filiale Fantôme** avec Romain Daroles et François-Xavier Rouyer. Cette structure permettra de développer le projet transmédia *Hotel/ City* puis une création scénique commune, *Vita Nova*, présentée en août 2018 au far° à Nyon et actuellement en tournée. Avant de se retrouver en 2020 pour la création par François-Xavier Rouyer de *La Possession* aux théâtres Vidé-Lausanne, St

Gervais - Genève et Nanterre-Amandiers.

En 2015, avec une quinzaine de comédien-nes, ils créent **CCC - ensemble de Comédiennes et Comédiens à Ciel ouvert**. Ce collectif informel d'une quinzaine d'interprètes s'est réuni autour d'un goût pour la pratique épique d'un théâtre *in situ*. Il prend rapidement en charge la mise en scène, en initiant notamment une série de laboratoires sur cinq ans autour de Tchekhov dans une forêt cévenole. Ou en s'attelant à l'adaptation d'une BD de Brecht Evens, *Les Rigoles*, qui sera créé en mai 2021 dans différents espaces aux alentours du TLH- Sierre. Il est également interprète avec cet ensemble, par exemple dans la prochaine création de Loïc Le Manac'h en 2021 : *Tandis que j'agonise*.

En 2016 il mène avec le **Third Floor Group** un projet de recherche à la Manufacture sur des thèmes ayant trait au féminisme et aux questions de genre qui aboutira à différentes interventions et performances dans des halls d'institutions et dans l'espace urbain.

Il est artiste associé à l'Abri - Genève pour la saison 18-19 et au far° - Festival des Arts Vivants de Nyon dès la rentrée 2020.

**Romain Daroles** est né entre Gascogne et Armagnac, terre qui lui a transmis le goût des lettres, de la musique et de la bonne chère. Il découvre une répétition générale des Maîtres chanteurs de Wagner au Théâtre du Capitole de Toulouse et, après un baccalauréat scientifique, poursuit des études littéraires qui se solderont avec l'obtention d'un Master en Littératures Françaises à la Sorbonne (Paris). Parallèlement, il approfondit sa formation théâtrale au Conservatoire d'Art Dramatique du 6ème arrondissement de Paris dans la classe de Bernadette le Saché, ainsi que sa passion pour l'opéra. Toujours plus mélomane, il est accepté à la Manufacture de Lausanne en

Bachelor Théâtre où il accomplit un travail de fin d'études au croisement de ses goûts théâtraux, entre littérature et opéra. Diplômé en 2016, il a joué depuis sous la direction de Gianni Schneider, Marie Fourquet ou Alain Borek. Il collabore régulièrement avec François-Xavier Rouyer. Depuis octobre 2017, il joue *Phèdre!* dans les lycées, d'après Phèdre de Jean Racine, spectacle mis en scène par François Gremaud et co-produit par le Théâtre Vidy-Lausanne, et pour lequel il obtient en juin 2020 le prix Jean-Jacques Lerrant de la Révélation théâtrale de l'année au 57ème prix du syndicat professionnel de la critique (France).

Né en 1986 et originaire de Lausanne **Robin Dupuis** est éclairagiste à la Manufacture – Haute École des Arts de la Scène. C'est en 2008 lors de ses études en mathématiques à l'EPFL qu'il découvre le théâtre improvisé. Après l'obtention de son master et plus d'une centaine de spectacles d'improvisation théâtrale – en tant que comédien, metteur en scène et technicien – il décide de se consacrer entièrement au théâtre. En 2013, il commence à travailler comme éclairagiste à la Manufacture sous la direction technique de Nicolas Berseth. En parallèle à son travail à l'école il continue de jouer dans de nombreux spectacles de théâtre improvisé sur scène (*Les auteurs qui n'existent pas, Hors-Murs, ...*) ou derrière la régie (*Casting, La Comédie Musicale Improvisée, ...*). Il s'essaie à l'assistantat au côté de Natacha Koutchoumov pour *Le beau monde*. Il assure la régie générale de la compagnie fribourgeoise LES DIPTIK. Il signe des créations lumières pour notamment Simon Romang, Marion Chabloz, Guillaumarc Froidevaux ou Rebecca Balestra. Enfin depuis 2015 il participe avec le collectif CCC à plusieurs projets de théâtre in-situ.

Née le 19 avril 1992 à Genève, **Judith Goudal** découvre enfant le théâtre au sein de la Compagnie Spirale avant de rejoindre les bancs du conservatoire d'art dramatique de Genève option pré-professionnelle. Elle joue alors dans le *Figaro!* de Jean Liermier puis intègre La Manufacture à Lausanne, dont elle sort diplômée en 2015. À sa sortie d'école elle joue dans *La Possible Impossible Maison* du collectif anglais FORCED ENTERTAINMENT, spectacle créé au Théâtre Vidy-Lausanne et tourné durant trois saisons en France, Suisse et Belgique. Elle joue également à Genève dans des mise-en-scènes de Michele Millner, Rossella Riccaboni et Anna Van Brée. Elle est actuellement en tournée avec *Le Journal d'Anne Frank* mis en scène par Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier et produit par le Théâtre des Oses à Fribourg, spectacle dans lequel elle interprète Anne Frank. Judith s'investit dans la médiation culturelle autour des spectacles, elle chante, danse, écrit, compose et fait partie de la troupe LA COMEDIE MUSICALE IMPROVISEE.

**Cécile Goussard** est née en 1990 à Annecy. Elle commence par étudier le saxophone, puis après une classe préparatoire littéraire, elle intègre le CRR de Lyon en théâtre et en chant. Là elle rencontre Philippe Sire, Magali Bonat, Kerrie Szuch, et participe à plusieurs créations dans des scènes découvertes lyonnaises, notamment *9m2* mis en scène par Benjamin Groetzingler au théâtre de l'Elysée. Elle expérimente aussi plusieurs formes mêlant musique et théâtre. Elle met en scène une partie du *Tour d'écrou* de Britten avec des chanteurs du CRR et interprète le rôle de Bacchis dans *La Belle Hélène* mise en scène par Vincent Martin au festival des Nuits d'Été en 2012. Elle intègre la Manufacture en 2013

et où elle travaille avec Oscar Gomez-Mata, François Gremaud, Valeria Bertolotto, Nicolas Bouchaud et Guillaume Béguin. Elle participe actuellement à plusieurs créations collectives comme *Histoires sans gloires et sans périls pour quatre voix sur pente raide* avec le collectif MOITIE MOITIE MOITIE. Elle joue également dans *Les Tactiques du Tic Tac*, puis *A l'envers A l'endroit* mis en scène par Muriel Imbach de la compagnie LA BOCCA DELLA LUNA.

Après une licence Lettres et arts et une formation au Studio Muller à Paris, **Magali Heu** intègre le bachelor comédien de La Manufacture à Lausanne dont elle est diplômée en 2015. À sa sortie, elle crée avec Denis Maillefer, rencontré sur *Lac*, le spectacle de sortie de sa promotion, le monologue *Marla, portrait d'une femme joyeuse* qui tourne pendant quatre ans en Suisse et en France. Elle collabore également avec Darius Peyamiras (*Faust*), Joan Mompарт et le LLUM TEATRE (*Génome Odyssée* et *Extase au musée* pour le Musée d'Ethnographie de Genève, *Songe d'une nuit d'été*, *Je préférerais mieux pas*), Mathias Brossard et l'ensemble du collectif CCC (*Platonov*, *Les Rigoles*) et la compagnie X SAMIZDAT portée par Jonas Lambelet et Lara Khattabi (*On est tous des tontons et des tatas de la classe ouvrière*, *Adieu Sémione Sémionovitch!*). À la mise en scène, elle assiste Magali Tosato sur *Qui a peur d'Hamlet?* Au cinéma, Magali travaille notamment avec Jacob Berger, François Ferracci, Antonin Schopfer & Thomas Szczepanski, et Guillaume Nicloux.

Après une maturité en Arts visuels en Valais, **Arnaud Huguenin** obtient son bachelor de comédien à La Manufacture de Lausanne en 2016. Au cours de sa formation, la rencontre avec Oscar Gómez Mata et la création des *Géants de la Montagne* de Pirandello mis en scène par Marie-José Malis bouleversent son rapport à la scène. En 2013, il suit également une formation de danse intensive et entre dans la compagnie d'Ambra Senatore. Il intègre le collectif CCC en 2015 et participe à la création de projets d'envergures originaux et insolites hors des murs des théâtres. Depuis sa sortie, on a pu le voir notamment dans *cuisine* des TgSTAN, *Summer Break* de Natacha Koutchoumov ou encore *Brefs entretiens avec des hommes hideux* d'après D.F. Wallace de Guillaumarç Froidevaux.

Après un master de philosophie à Nanterre, **Lara Khattabi** se forme comme comédienne à Lausanne à La Manufacture, Haute école des arts de la scène. Depuis 2015 elle travaille au théâtre avec Guillaume Béguin, Nicolas Stemann, le THIRD FLOOR GROUP, Élise Boch, Élodie Chamauret, Andrea Novicov, François Renou, Mathias Brossard et Ludovic Chazaud. Elle est membre du collectif CCC. Depuis janvier 2020 elle fait partie des résidentes d'Operalab.ch Au cinéma elle joue pour François-Xavier Rouyer, Josua Hotz, Piera Bellato et Jacob Berger. Elle reçoit la bourse à l'écriture Beaumarchais-SACD (2011) pour la pièce collective *Rona Ackfield* écrite avec la NO PANIC CIE et poursuit son travail d'écriture, de dramaturgie et d'assistantat à la mise en scène dans les projets de Joan Mompарт et Piera Bellato. Elle collabore également avec Jérôme Chapuis pour une adaptation de *Crime et Châtiment* de Dostoïevski. Elle fonde X SAMIZDAT avec Jonas Lambelet. Ensemble ils travaillent sur l'oeuvre de Nikolai Erdman. Ils créent *Adieu Sémione Sémionovitch !* un bal-concert organisé au Théâtre Saint-Gervais où ils sont résidents (2016-2018). Leur prochain diptyque autour de l'oeuvre

d'Erdman (*On est tous des tontons et des tatas de la classe ouvrière/La vie est brisée, et personne pour pleurer*) aura lieu en novembre 2021 à la maison de quartier de Chailly.

**Jonas Lambelet** est comédien et performer, formé à La Manufacture. Dans le cadre de sa formation, il a notamment l'occasion de travailler avec la Cie Motus, Gildas Milin, Jean-François Sivadier, Denis Maillefer, Philippe Saire et Christian Geoffroy Schlittler. En 2010, il participe à la création du collectif FIN DE MOI avec lequel il élabore plusieurs projets transdisciplinaires, notamment *Dithyrambe(s)* et *Correspondances des routes croisées (I, II et III)*. En 2017, il fonde hitzAhitz au sein duquel il poursuit ses recherches et son travail. Explorant la musicalité de la lange, il conçoit deux projets en collaborations avec des musiciens : *SAM va mieux* (2017) et *H O W L* (2018). Depuis 2015, il travaille également en tant que comédien, metteur en scène et assistant avec, notamment, la Cie Motus, Muriel Imbach, Adina Secrétan, le THIRD FLOOR GROUP, X SAMIZDAT, la Cie POST TENEBRAS LUX, Eric Devanthery et le collectif CCC. Durant la saison 2020/2021, il est artiste associé à L'Abri à Genève.

**Chloë Lombard** naît en 1990 à Lyon, dans les pentes de la Croix Rousse. C'est par l'art du cirque (qu'elle pratique pendant 10 ans) qu'elle débute sa formation artistique. En 2011, elle obtient un bachelor en Arts du spectacle (Université Lyon 2) en parallèle de sa formation d'art dramatique à La Scène sur Saône. Après un an au conservatoire de Genève, elle intègre en 2013 La Manufacture (Haute École des Arts de la Scène) à Lausanne. Depuis sa sortie de l'école, elle collabore avec différents metteurs en scène dont Marie Fourquet, Gwenael Morin, Mathias Brossard, Guillaume Prin, Mohammad al Attar, Tibor Ockenfels, Joséphine de Weck (OPUS 89). Elle mène également des projets plus personnels et espiègles au sein du collectif CLAR et du collectif CCC, ainsi qu'avec Marie Romanens avec qui elle crée en 2019 *Radio Maupasse*, un dispositif de perfo-radio destiné à recueillir différentes paroles brutes.

**Loïc Le Manac'h** est né en 1990 en Bretagne où il passe son enfance. Après des études de mathématiques à l'université de Brest, il entame sa formation de comédien au Conservatoire du 6e arrondissement à Paris en 2010, au sein duquel il rencontre Bernadette Le Saché, Jean-Louis Bauer ainsi que François-Xavier Rouyer avec qui il travaillera à plusieurs reprises. Il intègre ensuite La Manufacture en 2013 où il fait de nombreuses rencontres déterminantes pour son parcours. En parallèle de sa formation de comédien, Loïc Le Manac'h écrit *Buzzer* qu'il met en scène en 2012 puis *Je rêve de rues bleues* en 2013, une pièce de terrain vague. Il co-met en scène avec Romain Daroles *Tryptique Pinter* et *Un jour* en 2013, puis il co-met en scène avec Margot Van Hove *Et il me fallut dormir avec la lumière* en 2015, spectacle qui donnera naissance au collectif CCC. Puis il écrit et met en scène un solo, *Nino Ferrer*, en 2016. Depuis 2016, il travaille au théâtre pour les metteurs en scène Jean-Daniel Piguët, Marie Fourquet, François Gremaud, Mathias Brossard, Floriane Mesenge, Jean-Louis Bauer et Alexandre Doublet en parallèle de ses projets d'écriture personnels ainsi que de créations au sein des collectifs CCC et CLAR.

**Adrien Mani** est né en 1987 à Lausanne. Après des études de lettres à l'Université de Lausanne et à l'Université de Kathmandu, il est admis en 2010 au Conservatoire de



Genève. Il entre ensuite dans la promotion H de la Manufacture d'où il sort diplômé en 2016. Depuis sa sortie d'école, il entreprend des démarches collectives (Collectif MOITIE MOITIE MOITIE, Collectif CCC, Compagnie SLALOM, Compagnie LAUSANNE-IMPRO) et travaille également pour des metteur·e·s en scène émergent·e·s ou établi·e·s (Muriel Imbach, Sandra Amodio, Jacques Maitre, Camille Giacobino, Mattias Brossard, Sarah Calcine, Jean-Daniel Piguet,...). Parallèlement à son parcours théâtral, il fait également partie de différentes troupes et événements d'improvisation. Il est notamment programmateur du Festival d'Improvisation de la Grange de Dorigny et président de l'Association Vaudoise des Ligues d'Improvisation.

Née à Lausanne, d'origine gréco-suisse, **Mélina Martin** suit une formation de danse à Dance Area - Genève avant d'obtenir son Bachelor Théâtre à La Manufacture de Lausanne en 2016. Durant sa formation elle fait de précieuses rencontres notamment avec le metteur en scène Oscar Gomez Matta. Une fois diplômée elle joue, danse et collabore avec différent.e.s metteur.es en scène tel.le.s que Christiane Jatahy, Anna Lemonaki, Romeo Castellucci, Jean- Daniel Piguet, Adina Secretan, Karelle Ménine et Maxine Reys. Elle intègre également le collectif CCC et participe à la création de projets insolites hors les murs des théâtres, sous l'impulsion du metteur en scène Mathias Brossard. Son projet *Opα*, lauréat du 2<sup>e</sup> prix PREMIO en 2017, est créé à l'Arsenic en 2018 et est actuellement en tournée. Elle est également artiste associée à l'Abri à Genève sur la saison 19-20.

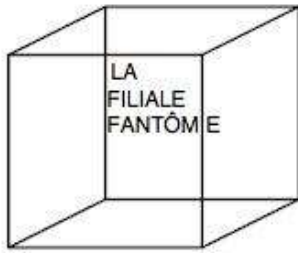
**Alexandre Ménéxiadis** se forme à la guitare classique aux Conservatoire de Brest puis de Paris, où il suit des cours de composition électroacoustique auprès de Gino Favotti. Puis il part étudier un an en école d'art à la Brunel University (Londres). En parallèle de son travail de composition, il y collaborera à de nombreux projets : vidéos pour le droit des femmes indiennes; collaborations avec Will Self pour la London Reviews of Books, création chorégraphique au sein du dap-lab de Johannes Birringer. Il rentre ensuite à Paris où il suit une licence de musicologie (Université Paris-Sorbonne) et se forme à la prise de son de musique classique (Conservatoire de Boulogne Billancourt). Pendant ces années il réalise la conception sonore de plusieurs spectacles d'étudiants de La Manufacture. Alexandre travaille actuellement au sein de groupes de musique expérimentale en multiphonie (DRAGON DU POITOU / EUGENE BLOVE), de collectifs de théâtre (CCC-Lausanne-, GONGLE -Montreuil-, TRANX -Paris), en parallèle de quoi il développe ses performances solo et installations au sein du master création musicale et sonore de l'université Paris8.

**Leon David Salazar** est né à Cali, en Colombie où il passe une partie de son enfance avant d'arriver en Suisse où il fait des études de commerce puis d'art dramatique. En 2016, il obtient son diplôme à La Manufacture à Lausanne et joue sous la direction de Marie Fourquet, Mathias Brossard, Jean-Louis Johannides, Nicolas Zlatoff, Victoria Baumgartner, Robert Cantarella et Christiane Jatahy avec qui il continue la tournée du spectacle *Le présent qui déborde - Notre Odyssée II*. Il est co-fondateur de la HAJDUK Cie et membre du collectif CCC. Au cinéma, il tourne pour Antoine Russbach (*Ceux qui travaillent*), Véronique Reymond et Stéphanie Chuat (*Schwesterlein*) et travaillera sur le

premier long-métrage de Jorge Cadena qui sera tourné en Colombie et sur celui de Valentin Merz Tanören, réalisateur avec qui il a déjà collaboré sur différents projets (*Klara, Rêver comme lui*). Il tourne également pour Lucien Monot (*Le Pays*), Noémie Guibal (*27 septembre*), Monica de Almeida (*Extinctions*) et pour la RTS (120 minutes).

**Margot Van Hove** suit une première formation théâtrale au Conservatoire du 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris dans la classe de Bernadette Le Saché. Puis elle achève sa formation à La Manufacture - Haute école des arts de la scène. A Paris, elle joue sous la direction d'Olivier Py dans *Le Soulier de Satin* (2004), dans *Buzzer* de Loïc Le Manac'h (2012), et *G* de Louise Emo (2013). A sa sortie de la Manufacture, elle joue en France et en Suisse sous la direction de Robert Cantarella (*Notre Faust Saison 2*), Floriane Mésenge (*Vinci avait raison*), Eric Devanthéry (*Hamlet* et *Les Misérables*), Bernadette Le Saché (*Vendredi 13*) et Michel Lavoie (*Gil*). Elle crée sa propre compagnie LES BATTANTES. Sa première création théâtrale *MAMA*, remporte le Premier PRIX PREMIO 2019. *MAMA* est sélectionné parmi les 10 meilleures pièces suisses 2019 par le journal Le Temps. La pièce sera jouée en allemand au théâtre de la Schlachthaus de Berne, (2020). Elle jouera l'année prochaine au côté de Roland Vouilloz dans *Le poisson Belge* de Léonore Confino mise en scène de Lucie Rausis au TLH - Sierre.

## Contacts



La Filiale Fantôme  
Rue du Crêt 7  
1006 Lausanne  
[www.lafilialefantome.com](http://www.lafilialefantome.com)

### Direction artistique du projet

Mathias Brossard  
mathias@artimachines.com  
+41 78 852 44 75 / +33 7 61 24 69 25

### Administration, production, diffusion

Marianne Aguado - ISKANDAR  
marianne.aguado@hotmail.com  
+41 78 315 01 77 / +33 6 09 95 34 55

